

n'est, en somme, que le *produit de la décomposition séculaire de débris végétaux*. Elle renferme donc tous les éléments fertilisants dont, ailleurs, le cultivateur est *obligé de pourvoir artificiellement le sol*. Si fécond est ce sol que le fumier est considéré comme un embarras sur une ferme : *on le brûle*.—Seuls, quelques colons prévoyants l'utilisent. Ceux-ci comprennent, avec raison, qu'il n'est pas de terrain, si bon qu'il soit, qui ne s'appauvrisse à la longue.

Le plus ancien district agricole de la rivière Rouge est celui dont Winnipeg est aujourd'hui le centre. La valeur de la propriété y est considérable. Le pays est boisé, bien arrosé. Les voies de communication y sont nombreuses et bien entretenues. Les habitants de cette région sont, à peu d'exceptions près, des métis Ecossais.

Le gros de l'immigration ne se dirige pas de ce côté : *le prix des terres y est trop élevé*. Nous conseillons, pourtant, aux immigrants peu fortunés mais *bons jardiniers* de visiter attentivement ce district. En y louant *un arpent ou deux, à proximité de la ville*, ils seraient à même d'améliorer très rapidement leur position.

Les légumes de toutes les espèces poussent, au Manitoba, avec une vigueur peu commune.

Ils atteignent des proportions géantes, sans pourtant rien perdre de leur saveur. Les rendements, à l'arpent, du sol, pour les pommes de terre, les carottes, les navets, les betteraves tiennent du merveilleux.

Il n'est pas rare de voir un arpent de terre produire **300 minots de pommes de terre**, **800 minots de navets**, ou **60 minots de pois**. Nous avons vu des pommes de terre pesant *trois livres*, des navets pesant *vingt-cinq livres*, des